

Dorothy

D'après Dorothy Parker,
adaptation et mise en scène de
Zabou Breitman. Jusqu'au 24 oct.,
20h (du mer. au ven.), 16h (dim.),
Théâtre de la Porte-Saint-Martin,
18, bd Saint-Martin, 10^e, 01 42 08
00 32. (23-43€).

TT On en apprend, des choses, sur Dorothy Parker dans ce spectacle écrit par Zabou Breitman, qui incarne aussi l'écrivaine, seule entre un paravent, un canapé et une table de mixage, d'où elle règle elle-même la lumière et le son. On découvre par exemple que les cendres de la poétesse américaine, plume du journal *The New Yorker*, ont été oubliées dans le tiroir d'un bureau pendant de longues années. Entrée en matière surprenante.

Mais, si l'entame de la représentation est un rappel biographique, la suite ne s'apparente pas à un « biopic ». L'actrice a conçu un spectacle ambitieux qui entre dans le vif des fictions de la romancière. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, elle donne corps aux personnages. Se transforme en convive terrassée par l'ennui lors d'un dîner mondain ou en amoureuse éplorée attendant l'appel de son amant. De ces saynètes qui surgissent puis s'évaporent avec l'élégance

des songes, nous parvient l'essence d'une femme aimant le vin, l'intelligence et l'ironie.